

Moroz A. A.,
candidat des sciences philologiques,
Professeur agrégé du Département des langues étrangères et des méthodes d'enseignement
Université pédagogique d'État de Berdyan

L'ORGANISATION MILITARO-CIVILE DE LA PREMIÈRE DÉFENSE DE SÉBASTOPOL (1853–1856) DANS LE ROMAN DE L. BOUSSENARD "LE ZOUAVE DE MALAKOFF" DU POINT DE VUE DES FRANÇAIS (ASPECT LINGUOIMAGOLOGIQUE)

Summary. The Crimean War of 1853–1856 had no equal in its geographical scope and became a geopolitical war. Its results directly or indirectly influenced the historical destinies of Europe and the whole world. The **aim** of this article is to highlight the means of verbalizing the image of the Russians from the viewpoint of the subjects of the French emperor. The set **aim** was achieved by solving the following **objectives**: the French view of the emperor's army was examined and characterized; the positive and negative attitude of the French towards the Russians in L. Bousсенard's novel "Le Zouave de Malakoff" is highlighted; the linguistic means of assessing the enemy's army by the French from the standpoint of linguoimagology are singled out. The following research **methods** were used: the linguoimagological method; method of synchronous analysis; descriptive method. It was revealed that the attitude of the French towards the Russians during the Russo-Turkish war could be both positive and negative. Storytellers use the disparaging assessment of the enemy. The following detail is emphasized: during the retreat, the Russians could leave their wounded and killed on the battlefield. In depicting civilian life the authors use the positive. Another detail highlighted by French writers is concern for the image of Russia in the eyes of French prisoners of war. The courage and benevolence of opponents are emphasized. Among the means of verbalization of the assessment in the linguoimagological aspect we highlight: 1) graphic means: three dots; lexemes with a positive connotation; impersonal sentences; lexeme "enemy", which contains negative connotations (linguoimagologem "Heroism and work capacity of civilians"). 2) Graphical means: three dots, exclamation marks; lexemes with a reduced ethical assessment; stereotypes that have negative connotations; precedent texts (linguoimagologem "Retreat of the Russians from the viewpoint of the French"). 3) Attributes with positive connotations; nouns with positive connotations (linguoimagologem "Kindness of Russians from the viewpoint of the French").

Key words: linguoimagology, assessment, image, positive connotations, negative connotations.

1. Introduction

Ces dernières années, les problèmes de perception mutuelle nationale sont devenus pertinents dans la science nationale et européenne du cycle humanitaire. La raison principale en est la logique même du développement de la science, puisque sans tenir compte des particularités de la réception interethnique, il est impossible de comprendre les lois culturelles générales et, d'autre part, le processus de mondialisation, ainsi que le désir de l'humanité de

préserver et réguler la vie de la société en tant qu'unité multinationale. Des scientifiques du domaine de la linguistique culturelle, de l'ethnolinguistique, de l'ethnopsycholinguistique et de la communication interculturelle se sont engagés dans une recherche similaire.

L'intérêt pour la description et l'étude des questions de perception interethnique a sa propre histoire de développement. En France, en Grande-Bretagne, en Russie, en Ukraine et en Allemagne, des travaux de grande envergure sont apparus qui étudiaient la nature et la structure des images nationales, des stéréotypes, des mythes, etc. (T. Denisova, E. Dubinina, L. Ivanova, T. Mikhed, D. Nalivaiko, V. Narivs'ka, G. Sivashchenko, V. Khorev, etc.).

La I Défense de Sébastopol, dans laquelle convergent les langues et les cultures des Russes, des Britanniques et des Français, présente un intérêt particulier du point de vue de la linguoimagologie.

2. Revue de littérature

Le domaine de la linguoimagologie n'a été proposé qu'il y a quelques années.

C'est pourquoi il convient de noter qu'il n'y a pas beaucoup de travaux dans ce sens, tant en Ukraine que dans le monde. Parmi les écrivains qui, d'une manière ou d'une autre, ont abordé les problèmes de la linguoimagologie, il faut identifier L. Ivanova, M. Brique, A. Tupchii, A. Moroz.

La thèse d'O. Tupchii [1] analyse l'image de l'Angleterre dans la conscience linguistique russe de la fin du XVIe – la première moitié du XIXe siècle du point de vue de la linguoimagologie. Premièrement, l'auteur examine l'évaluation de l'image de l'Angleterre dans les sources de langue russe, son incarnation linguistique, ainsi que la dynamique de cette évaluation au cours de la période spécifiée. Les aspects suivants sont pris en compte: a) évaluation du pays et de ses habitants par les auteurs des textes (destinataires); b) évaluation des destinataires spécifiés et de leurs textes par l'auteur de la thèse, c'est-à-dire évaluation des examinateurs et de leurs caractéristiques [1, 26].

Les questions de linguoimagologie ont été abordées dans les ouvrages suivants: [2], [3], [4].

3. But et objectifs

Le but de cet article est de donner les moyens de verbaliser l'image des Russes du point de vue français lors des événements militaires de 1853–1856 sur la Péninsule de Crimée. Cette question n'a jamais été abordée auparavant en linguistique nationale ou étrangère.

Il a été atteint en résolvant les **objectifs** suivants:

d'examiner et de décrire le point de vue des Français sur les armées de Nicolas Ier et Alexandre II; mettre en évidence l'attitude

positive et négative des Français envers les Russes dans le roman de L. Bousсенard "Le Zouave de Malakoff"; distinguer les moyens linguistiques d'évaluation de l'armée ennemie par les Français du point de vue de la linguoimagologie.

4. Résultats

L'objectif principal de la linguoimagologie est d'étudier la verbalisation du point de vue d'une nation sur un autre peuple. Dans notre étude, nous essayons de considérer le point de vue des Français sur l'armée russe pendant la guerre russo-turque de 1853–1856.

Comme le langage est un "guide de la réalité sociale", il définit et traite nos sentiments, donc pour connaître la vision du monde des gens, il faut se tourner vers les unités linguistiques. Une attention particulière est portée à l'étude de la sémantique et du fonctionnement des unités linguistiques, ce qui a conduit à reconnaître que le contenu d'une unité linguistique ne se limite pas à une composante conceptuelle, mais est essentiellement associé à des connaissances, des objets collectifs et des phénomènes d'intérêt national et une réalité culturellement orientée. Dans cet article, l'évaluation, en tant que catégorie de la linguoimagologie, s'entend comme l'attitude des locuteurs natifs envers l'objet, due à la reconnaissance ou non de sa valeur en termes de conformité ou de non-conformité de ses qualités à certains critères de valeur.

Sans aucun doute, la typologie des évaluations peut être basée sur diverses caractéristiques. Des critères de classification peuvent être sélectionnés tels que la méthode d'évaluation (évaluations absolues / comparatives), l'interprétation axiologique (évaluations avec un signe "+" et avec un signe "-"), l'objet d'évaluation (évaluation des propriétés des objets et évaluation de la situation, processus, états, etc.), la base de l'évaluation (évaluations rationnelles et émotionnelles), etc.

Le respect de la norme éthique ne nécessite pas d'avertissement, il n'y a donc pas de critères spéciaux qui dénotent, par exemple, un bon comportement. Ils sont remplacés par des noms constitutifs avec des mots communs: se comporter bien, correctement. Deuxièmement, la signification fonctionnelle différente des évaluations positives et négatives pour une personne reflète l'électrification de la société, la tension des passions humaines, se réalise dans certains processus se produisant dans le langage. Affiliation indicative et souvent utilisée des évaluations négatives et positives: la grande majorité des noms dans le domaine de l'évaluation négative et des adjectifs sont destinés à exprimer une attitude positive du locuteur. Les noms caractérisent l'objet, révélant la base de l'évaluation et rendant le jugement évaluatif plus catégorique: les évaluations émotionnelles sont attribuées à l'objet, plutôt que transmises à travers les caractéristiques de ses actions ou propriétés. Le verbe, par exemple, fait référence à la caractéristique évaluative d'un certain intervalle de temps, l'adjectif déplace l'accent de la personne vers ses propriétés.

Ainsi, les résultats de la recherche linguistique proprement dite peuvent servir de bon matériel factuel pour l'interprétation culturologique dans le contexte des problèmes actuels d'axiologie domestique.

En linguoimagologie l'aspect axiologique joue un rôle prépondérant, car il donne une appréciation d'une autre nation ou d'un autre peuple du point de vue de la norme, qui est "la leur". Il s'oppose à "étranger".

Du point de vue de cette tendance moderne, le concept d'estime de soi est très important. Il faut noter: 1) l'évaluation caractérise non pas tant ce qui est évalué mais qui évalue, et ce fait doit être pris en

compte lors de l'élaboration de conclusions générales; 2) en relation avec ce qui précède, l'auto-évaluation est très importante: comment l'auteur du texte évalue sa patrie et son peuple; 3) l'évaluation sous l'influence d'un certain nombre de facteurs extralinguistiques (politiques, économiques, etc.) peut changer, comme en témoigne l'image des Allemands et de l'Allemagne dans la conscience de la langue russe de l'ère pétriniennne aux guerres mondiales jusqu'à nos jours.

Dans notre ouvrage principal, l'opposition "Notre" – "Alien" est analysée à travers l'affrontement entre l'Empire russe, d'une part, et les troupes des Alliés – Grande-Bretagne et France – d'autre part. Nous avons choisi l'état de guerre, car lors des conflits militaires, il est préférable de comprendre son attitude envers les autres dans toute sa diversité.

Nous avons choisi pour analyse le roman de L. Bousсенard "Le Zouave de Malakoff", qui n'a jamais été considéré dans la linguistique moderne, et n'a même pas été traduit en ukrainien. Il est à noter que la popularité des romans de L. Bousсенard a connu des hauts et des bas. Les lecteurs de l'Empire russe du début du XXe siècle en sont particulièrement tombés amoureux. A cette époque les 40 volumes des œuvres de l'écrivain ont été publiés. En Union soviétique, L. Bousсенard était peu connu. L'un des rares ouvrages à être imprimés est "Capitaine Casse-Cou". Soit dit en passant, ce travail a été traduit en ukrainien. Quant à "Zouave de Malakoff", l'original du roman n'est pas librement accessible sur Internet. Nous ne pouvions le trouver qu'au format magazine. Louis Bousсенard collabora activement au "Journal des Voyages et des Aventures de Terre et de Mer", transmettant ses notes après de longs voyages dans des pays exotiques. L'auteur n'a pas négligé les événements qui se sont déroulés dans la péninsule de Crimée de 1853 à 1856. Le roman "Le Zouave de Malakoff" a commencé à paraître le 5 octobre 1902, près de 50 ans après la fin de la guerre russo-turque. Le narrateur de l'histoire n'a pas participé aux événements militaires sur la péninsule. Il a simplement transmis sa vision de ce qui s'était passé dans le passé et a donné une appréciation subjective de tel ou tel fait de l'histoire.

Les écrivains français ont eu l'occasion de transmettre à leurs compatriotes des informations sur les événements de la péninsule de Crimée pendant la guerre russo-turque de 1853 à 1856. Leurs souvenirs ont été largement repris dans la presse moderne [5]. Outre la description véridique du conflit militaire, l'objectif était la propagande.

Les œuvres de certains écrivains français, principalement Max Reichard et Louis Bousсенard, répondent le mieux aux exigences du grand romancier. Ce ne sont pas des "écrivains spécialisés", l'esprit combatif dans leurs œuvres est certes présent, mais les descriptions de batailles contiennent souvent un certain nombre d'inexactitudes. L'accent principal est mis sur l'image du soldat de son armée et de l'armée de l'ennemi. Une sympathie non dissimulée évoque chez Reichard la vue de Sébastopol assiégée:

"Comme la ville de Sébastopol s'étalait calme devant mon regard! Ses fiers monuments, ses hautes casernes, puis les coupoles des églises, blanches sur un fond d'azur, tout cela se détachait encore intact dans l'espace; les vaisseaux russes se tenaient dans le port dans une attitude de défit et comme invulnérable" [5, 36–37].

L'excitation et l'appréciation positive de la ville de Sébastopol sont véhiculées par l'auteur à l'aide d'un moyen graphique – un point d'exclamation et des moyens lexicaux – attribués à connotation positive: *de défit et invulnérable*.

Dans le roman "Le Zouave de Malakoff" L. Bousnard décrit Sébastopol comme suit: «... *une ville administrative, maritime et militaire est enclose sur la baie de Karabelnaïa ou de la marine, devant laquelle s'élèvent la Tour Malakoff et la Mamelon Vert*» [6, 43].

L'auteur distingue graphiquement *Tour Malakoff*, *Mamelon Vert*, soulignant ainsi l'importance de ces noms propres pour le développement ultérieur des événements militaires sur la presqu'île.

Décrivant l'installation des Russes, les auteurs sympathisent avec le bien-être qui régnait dans le camp ennemi [7], [8], [9], [10], [5]: "*Ce camp de Traktir est comme une sorte de paradis au sortir de la tranchée. On retrouve de l'eau, de l'herbe, des arbres. On pousse dans la direction de Baidar, des reconnaissances qui sont de véritables promenades à travers les Khoutors tartares*" [10, 8].

L'auteur de l'histoire utilise la comparaison *est comme une sorte de paradis* lorsqu'il décrit le camp appelé "Traktir". Il est à noter que le nom est indiqué à tort sur la même page. Au lieu de *Traktir*, *Traktir* a été utilisé, ce qui peut caractériser non seulement l'auteur de mémoires, mais aussi l'éditeur français dans le manque d'attention aux noms propres russes.

Les auteurs français font souvent référence aux noms russes des villes et villages à proximité desquels des événements militaires se sont déroulés en Crimée en 1853–1856 [7], [8], [9], [10], [5]. Il faut dire que la quasi-totalité des toponymes répertoriés dans les matériaux sont peu connus du français contemporain. L'un des lieux les plus importants pour le déploiement de l'armée de Napoléon III était Baie Tchorna, qui a été transformé en camp militaire par les Français. Voici comment cela est décrit au tout début: "*D'abord, une belle plaine agricole, avec des moissons à peine rentrées, des prairies, des vignes, des jardins potagers, des villas, des fermes, des cabanes en torehis ... Puis, au milieu de tout cela, un grouillement de bétail qui s'effare: des bœufs, des vaches, des moutons, des chèvres, des cochons, mêlés aux lapins, aux dindes, aux poulets, aux canards ... une arche de Noë en débandade! On present le voisinage d'une grande ville qui s'approvisionne là. Et la ville apparaît, là-bas dans l'infini lointain, toute blanche, avec minarets dorés, ses forts, ses maisons à tuiles vertes qui seintillent comme des émeraudes sous le grand soleil*" [11, 322–323].

L'auteur a sélectionné l'attribut avec une note positive "belle" et la métaphore *une arche de Noë*, des moyens graphiques – un point d'exclamation et trois points.

Ainsi, dans le vocabulaire émotionnel, la composante subjective-évaluative domine son contenu dénotatif.

Une grande attention des auteurs français est accordée à la description des opérations militaires russes, à savoir l'avancée et le recul de certaines unités de l'armée de Nicolas Ier. L'attention des écrivains (parmi les modernes, Ch. Amalvi [12], [13]) se concentre sur des personnages historiques: Prince O. S. Menchikov, E. I. Totleben, V. O. Kornilov et quelques autres: "*Donc, à défaut de temps et d'argent, restaient les homes. Oh! De rudes homes parmi lesquels Korniloff et Totleben. Le premier contre-amiral, le second lieutenant-colonel du génie*" [6, 44].

Le lexème "grossier" a donc une valeur éthique.

Chaque auteur ne reste pas à l'écart de l'image du génie d'E. Totleben: "*François Totleben, dont le siège de Sébastopol devait illustrer le nom, était au commencement de sa carrière militaire lorsque la guerre d'Orient éclata. C'est à cette guerre et au génie infatigable qu'il a déployé dans l'opiniâtre défense de Sébastopol qu'il doit le grade élevé qu'il occupe aujourd'hui*" [7, 8].

E. Totleben, selon des témoins oculaires français, est la clé du succès de la défense de Sébastopol [7], [8], [9]: "*Malgré une canonnade effroyable, Sébastopol, grâce au génie de Totleben et au patriotisme de sa garnison, résiste aux alliés et leur inflige des pertes cruelles. Partant de ce principe que l'offensive est la meilleure des défenses, les Russes attaquent sans relâche*" [14, 102].

En décrivant les opérations militaires des Russes, les auteurs français distinguent des caractéristiques telles que la bravoure dans la conduite des opérations militaires lors de l'offensive de l'armée de Nicolas Ier. Dans le passage suivant, l'attention est portée sur l'image d'une attitude bienveillante envers un officier russe intrépide qui a gagné la gloire au combat: "*Le lendemain, dit une correspondance très-intéressante que nous avons sous les yeux, cet officier russe, qui s'était attiré toutes nos sympathies par son intrépidité, est mort très-bravement sans avoir voulu donner aucun renseignement seulement, il a laissé échapper que notre artillerie les mortiers surtout, leur faisaient beaucoup de mal*" [7, 12].

L'expression *s'était attiré toutes nos sympathies* et l'attribut qui a une valeur éthique de *très-bravement* indiquent une attitude respectueuse envers l'ennemi de la part des Français.

L'exemple suivant utilise la métaphore *images vivantes du souverain de la Russie*, qui met l'accent sur l'attitude respectueuse des écrivains français envers la famille impériale de Russie: "*Les grands-ducs Michel et Nicolas étaient arrivés à Sébastopol et apportaient: aux troupes qui allaient combattre un appui moral, dont la force se déclinait par le fanatisme du dévouement. Les deux fils de l'empereur venaient partager les périls des soldats et les mener au combat; images vivantes du souverain de la Russie, ils raniment par leur présence dans la ville assiégée les esprits et les courages*" [14, 102].

Malgré le stéréotype répandu du Russe comme "mouzhik" et "barbare" chez les Français les armées militaires des alliés avaient aussi une vision inverse, plus réaliste des choses: "*Soyons justes envers les russes, jusqu'ici ils ne se sont que trop bien défendus. Leurs officiers sont pleins de courage et d'intelligence, leurs défenses très bien conçues et leurs travaux parfaitement exécutés*" [10, 20].

Les expressions utilisées dans le passage sont: *pleins de courage et d'intelligence, très bien conçues et parfaitement exécutés*. Ils contiennent une attitude positive des Français envers l'ennemi. Le type d'évaluation est utilitaire.

Ainsi, pour décrire les actions militaires des Russes lors de la campagne de Crimée de 1853–1856, les auteurs français utilisent des moyens de discours à valeur éthique réduite. Il est bien évident que laisser les blessés était particulièrement inacceptable pour les Français au milieu du XIXe siècle, car on trouve des références à ce détail chez de nombreux auteurs de mémoires de la période de la guerre de Crimée de 1853–1856. Ils condamnent la tactique défensive des Russes pour détruire tout ce qui est possible pendant la retraite. Les écrivains et journalistes français utilisent des stéréotypes à connotation négative et font constamment appel aux textes et événements précédents de la guerre patriotique de 1812.

Chez les auteurs français, une grande attention est portée à la représentation du dur labeur des civils [7], [8], [9], [15], [5]. Il n'y a qu'une attitude positive de la part des Français, respect et admiration pour le courage et le dévouement de la population de la ville: "*Ce travail de géants dure depuis cent vingt heures ... quatre jours et quatre nuits ...*" [6, 43].

L'utilisation de ce moyen indique la volonté de l'écrivain de souligner les dimensions de l'œuvre – *travail de géants*. Il fournit une liste de la durée du travail en jours, heures et même nuits.

Le travail désintéressé des civils est également analysé dans le passage suivant: *“Mais l'ennemi, de son côté, s'occupe avec ardeur à réparer et à augmenter ses lignes de défenses, pendant que son artillerie couvre de mitraille les points où apparaît la marche progressive de nos tranchées; la population tout entière de Sébastopol est employée à porter de la terre, des gabions et des fascines chaque nuit, les ouvrages s'accroissent et se relient entre eux sous l'habile direction du capitaine de génie Totleben”* [7, 8].

L'auteur est ambivalent quant aux actions créatrices de la population civile, déclarant: *la population toute entière de Sébastopol est employée à porter de la terre*. En même temps, l'écrivain français parle des Russes comme d'un ennemi.

Le respect et l'admiration pour la confiance en soi de la population civile sont également illustrés dans l'exemple suivant: *“De tous côtés les Russes élevaient avec une infatigable et habile activité des défenses qui se reliaient entre elles sur tous les points où l'on pouvait supposer que déboucheraient les colonnes d'assaut”* [7, 45].

La phrase ci-dessus met l'accent sur la capacité d'organiser avec compétence les bâtiments. L'auteur réfléchit non seulement sur l'infatigable, mais aussi sur l'habileté des civils dans l'organisation des structures défensives.

Un autre exemple démontre également l'attitude positive de l'écrivain français envers les défenseurs civils de la ville de Sébastopol: *“On connaît l'activité des Russes à réparer leurs travaux défensives, on sait que les approvisionnements accumulés dans les arsenaux ne leur feront pas défaut, et que les pièces démontées la veille seront mises le lendemain en état et prêtes à faire feu”* [6, 44].

A l'aide de deux constructions impersonnelles *on connaît* et *on sait*, la confiance du narrateur dans le résultat positif de la population civile dans la construction de bâtiments est soulignée.

Outre la description véridique du conflit militaire, l'objectif était la propagande. Les journalistes ont activement utilisé les stéréotypes fixés dans l'esprit des Français sur les Russes et ont fourni des exemples frappants.

“Les Russes se retirèrent, laissant 7 morts et 4 blessés, dont un officier, qui, le lendemain, mourut à l'ambulance de ses blessures” [6, 44].

Un autre exemple illustre également l'attention des correspondants français sur le fait que les Russes ont abandonné les leurs après la bataille: *“Après une lutte vive mais courte, comme le sont toujours ces sortes d'engagements, qui ne peuvent être que des coups de main hardis et rapides, l'ennemi dut se retirer laissant des armes, et, parmi les morts, leur officier grièvement blessé”* [7, 127].

Un autre exemple illustre également la retraite des Russes et leur volonté de tout détruire avant l'arrivée de l'ennemi: *“Tous les yeux sont fixés sur Sébastopol, visible à dix kilomètres. Un énorme nuage de fumée plane sur le raid et l'arme gronde sans arrêt. Non, ce n'est pas une attaque. Mais le raid est fermé. Croyant qu'il n'est pas suffisamment protégé et voulant l'enfermer pour empêcher la flotte alliée de l'attaquer depuis la mer, Menchikov a ordonné de bloquer l'entrée, coulant des navires russes. Sans hésiter, mais avec un grand poids sur son âme, il sacrifie la moitié de la flotte, en décidant d'un acte désespéré et en même temps brillant. Cette nouvelle est rapportée au maréchal, en prononçant des paroles prophétiques: – Oui, ce sont des descendants dignes des Russes qui ont brûlé Moscou. Des gens courageux! Je regrette mon successeur... la campagne sera lourde!”* [6, 43].

L'auteur évalue positivement l'ennemi à l'aide de moyens graphiques: trois points et des points d'exclamation.

Une grande attention des mémorialistes français est accordée à l'habileté lors de la retraite de l'armée de Nicolas Ier [15], [5]. Un détail tel que l'utilisation de tirs à longue portée pour couvrir la retraite de ses soldats est souligné: *“Les Russes, voyant notre supériorité, ne current pas devoir attendre un engagement sérieux, et commencèrent à longue distance une fusillade, afin de couvrir leur retraite, qui s'effectua dans différentes directions”* [7, 143].

Ainsi, l'image linguistique “Héroïsme et capacité de travail des civils” est verbalisée dans la littérature française à l'aide de moyens graphiques (trois points) et de moyens lexicaux (mots à connotation positive). Des phrases impersonnelles sont parfois utilisées pour souligner la confiance dans les actions créatives des adversaires. De plus, l'attitude envers les civils russes est ambivalente: les auteurs ajoutent le lexème “ennemi” aux caractéristiques positives, ce qui a une connotation négative.

L'image de **l'attitude bienveillante des militaires russes envers les adversaires pendant la guerre d'Orient de 1853–1856** est assez souvent enregistrée dans la littérature française du milieu du XIXe siècle [7], [8], [9]. La France est un pays de gens cultivés, il fallait donc souligner non seulement les traits négatifs des soldats et officiers russes, mais aussi les positifs. L'attention est attirée sur la gentillesse des Russes dans leur traitement des prisonniers de guerre: *“Non moins magnifique que les particuliers, le gouvernement russe allouait aux Français vingt sous par jour pour leur nourriture, alors que la solde du troupiier russe n'excédait pas vingt centimes”* [10, 21].

Le témoin des événements utilise l'adjectif magnifique pour exprimer une attitude approbatrice envers les actions du gouvernement russe de Nicolas Ier. Ce lexème a une évaluation positive. Les auteurs distinguent également un détail tel que vingt sous par jour, qui n'était fourni par le gouvernement russe aux soldats français que pour la nourriture.

Nous en concluons que les prisonniers de guerre français recevaient cinq fois plus de nourriture que les simples soldats de l'Empire russe. Ce détail a attiré l'attention des journalistes français et dénote une attitude respectueuse envers le gouvernement russe.

Autre détail dont témoignent les écrivains français, le souci de l'image du pays aux yeux des prisonniers de guerre français: *“Il est vraiment curieux, ajoute-t-il, d'observer l'importance que les Russes attachent à la bonne opinion que nous avons d'eux”* [10, 22].

Comme dans le cas des prisonniers de guerre britanniques, les Russes ont donné le meilleur d'eux-mêmes à leurs adversaires français.

“Ces fêtes, ces excursions remplissent tout le mois de mai, puis arrive avec ses joies anticipées l'heure du départ, du retour en France” [10, 22].

Comme nous pouvons le voir dans l'exemple ci-dessus, les Français ont reçu toutes les conditions nécessaires pour un séjour confortable en captivité. L'auteur indique les lexèmes *fêtes, excursions*, qui contiennent des connotations positives.

“Aussi, en ennemis généreux qui se connaissent en courage, les Russes lui témoignent à l'envi estime et admiration. Il est le héros du jour. Les grands chefs veulent le voir. L'amiral Nakhimoff le félicite; Totleben lui serre la main; le commandant de place de Sébastopol, le général Osten-Sacken, l'invite à dîner. Son nouvel ami le major Paul Mikhaïlowitch le comble d'attentions. Les factionnaires lui portent les armes, comme au camp français” [14, 102].

Ainsi, la guerre de Crimée de 1853–1856 fut la guerre la plus incompréhensible et la plus sanglante du milieu du XIXe siècle

pour les Français. En raison de son étendue géographique, elle est devenue une guerre géopolitique. Les résultats de la campagne de Crimée ont directement ou indirectement influencé les destinées historiques de l'Europe et du monde entier dans son ensemble.

L'attitude des Français face à cette guerre était extrêmement complexe et ambiguë: de la haine de la Russie à la peur de ne pas obtenir leur part dans la division attendue de l'Empire ottoman. Les Français pensent géopolitiquement depuis plusieurs décennies, poursuivant partout leurs intérêts nationaux, se présentant en champions de la civilisation et du progrès à chaque occasion opportune.

Nous distinguons trois aspects qui ne retiennent l'attention que de ceux qui ont décrit la guerre (écrivains et journalistes français, auteurs de mémoires, militaires).

L'image de l'attitude bienveillante des militaires russes envers les opposants pendant la guerre d'Orient de 1853–1856 est véhiculée à l'aide de noms et d'adjectifs à connotation positive afin de traduire l'attitude favorable des Français envers le gouvernement russe de Nicolas I. Les auteurs signalent également un détail tel que *vingt sous par jour*, qui n'étaient fournis par le gouvernement russe aux soldats français que pour la nourriture (les prisonniers de guerre français recevaient ainsi cinq fois plus que les soldats russes ordinaires). Ce détail a attiré l'attention des journalistes français et montre leur respect pour les Russes à cet égard. Autre détail souligné par les écrivains français, le souci de l'image de l'Empire russe aux yeux des prisonniers de guerre français.

Il convient de noter que l'attitude des Français envers les Russes pendant la guerre russo-turque de 1853–1856 pouvait être à la fois positive et extrêmement négative. Les narrateurs utilisent une évaluation désobligeante de l'ennemi lors de l'analyse des opérations militaires. Le détail suivant est souligné: lors de la retraite, les Russes pourraient laisser les blessés et les morts sur le champ de bataille. En décrivant la vie civile, les auteurs trouvent des points positifs.

Autre détail dont témoignent les écrivains français, le souci de l'image de la Russie aux yeux des prisonniers de guerre français. A noter que les Français sont focalisés sur les informations fournies sur le courage de leurs adversaires. En même temps, le vocabulaire mélioratif prévaut.

Littérature:

1. Тупчий О. В. Образ Англиї в російській мовній свідомості кінця XVI – першої половини XIX ст.: Лінгвоімагологічний аспект. К.: 2018. 282 с.
2. Брик М.М. Вербалізація варіантів сприйняття образу Туреччини представниками російської та англійської лінгвокультур (на матеріалі романів письменників-білінгвів): дис. ... канд. філол. наук: 10.02.17. Київ: НПУ, 2020. 269 с.
3. Moroz A. Russian soldiers and officers seen by French witnesses of the Crimean war (1853–1856) in the novel by L. Boussenard "Le zouave de Malakoff" (linguomagological aspect). Науковий часопис Національного педагогічного університету імені М. П. Драгоманова. Серія 9. Сучасні тенденції розвитку мов: збірник наукових праць / за науковою редакцією проф. Н. С. Леміш. Київ: Вид-во НПУ імені М. П. Драгоманова, 2022. Р. 37–46. <https://doi.org/10.31392/NPU-nc.series9.2022.24.03>.
4. Moroz A. The French Language and Culture from the Viewpoint of Russians during the Crimean War of 1853–1856 (Linguomagological Aspect). Науковий часопис Національного педагогічного університету імені М. П. Драгоманова. Серія 9. Сучасні тенденції розвитку мов: збірник наукових праць / за науковою редакцією

- проф. Н. С. Леміш. Київ: Вид-во НПУ імені М. П. Драгоманова, 2022. Р. 52–62. <https://doi.org/10.31392/NPU-nc.series9.2022.23.05>.
5. Reichard M. Souvenirs d'un aumônier protestant au camp français devant Sébastopol. Paris, 1869. 197 p.
6. Boussenard, L. Le zouave de Malakoff. Journal des voyages et des aventures de terre et de mer, 21 Décembre, 1902. P. 43.
7. Bazancourt C. L'expédition de Crimée jusqu'à la prise de Sébastopol. Paris: Amyot, Editeur, 8, rue de la Paix, 1877. 494 p.
8. Bocher Ch. Lettres de Crimée. Paris, 1877. 175 p.
9. Guérin L. Histoire de la dernière guerre de Russie (1853–1856). P.: Dufour, Mulat et Boulanger, 1858. 407 p.
10. Loizillon H. Campagne de Crimée. Lettres écrites de Crimée par le capitaine d'état-major Henri Loizillon à sa famille. Paris, 1895. 302 p.
11. Boussenard, L. Le Zouave de Malakoff. Journal des voyages et des aventures de terre et de mer, 5 Octobre, 1902. P. 322–323.
12. Amalvi Ch. Les héros des Français. Controverses autour de la mémoire nationale. P., 2011. 352 p.
13. Dufour C. L'histoire de France pour ceux qui n'aiment pas ça. P., 2012. 312 p.
14. Boussenard, L. Le zouave de Malakoff. Journal des voyages et des aventures de terre et de mer, 01 Novembre, 1903. P. 102.
15. Montaudon J. Souvenirs Militaires. Paris, 1898. 476 p.

Мороз А. А. Військово-цивільна організація Першої оборони Севастополя (1853–1856) у романі Л. Буссенара «Зуав Малакова» з погляду французів (лінгвоімагологічний аспект)

Анотація. За своїм географічним розмахом Кримська війна 1853–1856 рр. не мала собі рівних і стала геополітичною війною. Її підсумки прямо або побічно вплинули на історичні долі Європи, та й усього світу в цілому. Мета цієї статті – виділити засоби вербалізації образу росіян з точки зору підданих імператора Франції. Встановлену мету було досягнуто шляхом вирішення наступних завдань: розглянуто та охарактеризовано погляд французів на армію царя; висвітлено позитивне та негативне ставлення французів до росіян у романі Л. Буссенара "Le Zouave de Malakoff"; виокремлено мовні засоби оцінки ворожої армії французами з позиції лінгвоімагології. Були використані наступні методи дослідження: лінгвоімагологічний метод; дескриптивний метод; метод синхронного аналізу; описовий метод. Виявлено, що ставлення французів до росіян під час Російсько-турецької війни могло бути як позитивним, так і негативним. Оповідачі використовують зневажливу оцінку ворога. Підкреслюється наступна деталь: під час відступу росіяни могли залишити на полі бою своїх поранених і вбитих. У змалюванні цивільного життя автори використовують позитив. Інша деталь, яку виділяють французькі письменники, – це турбота про образ Росії в очах французьких військовополонених. Підкреслюються мужність і доброзичливість супротивників. Серед засобів вербалізації оцінки у лінгвоімагологічному аспекті виділяємо: 1) графічні засоби: три крапки; лексеми з позитивною конотацією; безособові речення; лексему «ворог», яка містить негативні конотації (лінгвоімагологема «Героїзм і працездатність цивільних»). 2) Графічні засоби: три крапки, знаки оклику; лексеми зі зниженою етичною оцінкою; стереотипи, які мають негативні конотації; прецедентні тексти (лінгвоімагологема «Відступ росіян очима французів»). 3) Атрибути з позитивними конотаціями; іменники з позитивними конотаціями (лінгвоімагологема «Доброта росіян очима французів»).

Ключові слова: лінгвоімагологія, оцінка, образ, позитивні конотації, негативні конотації.